



HAL
open science

Compétence interculturelle et compréhension

Françoise Haramboure

► **To cite this version:**

Françoise Haramboure. Compétence interculturelle et compréhension. Les Après-midi de LAIRDIL, 1998, La culture, 09, pp.39-45. hal-04052247

HAL Id: hal-04052247

<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04052247>

Submitted on 30 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compétence interculturelle et compréhension

Depuis plusieurs années, les recherches dans le domaine de la didactique des langues mettent l'accent sur le rôle de la culture dans l'enseignement des langues. Dès 1982, L. Porcher considérait l'interdépendance entre langue et culture comme "un principe épistémologique fondamental"¹. L'on retrouve une préoccupation identique dans de nombreux ouvrages dont *Culture Bound* de J.-M. Valdes², *Investigating Cultural Studies in Foreign Language Teaching* de M. Byram et V. Esarte-Sarries³, l'article de C. Kramersch "La composante culturelle de la didactique des langues"⁴ ou encore dans les travaux de G. Zarate⁵.

Néanmoins, la prise en compte de la composante culturelle ne va pas sans poser de problèmes sur le terrain. En effet, bien que l'objectif culturel soit explicitement inscrit dans les instructions officielles au même titre que l'objectif linguistique et que l'objectif conceptuel, il souffre d'un statut relativement flou et sa place varie d'une langue à l'autre. Le cas de l'anglais est particulièrement révélateur puisque aucun contenu ne lui est précisément assigné, "il s'agit de baliser un domaine culturel vaste, ouvert et varié par des repères coordonnés, historiques, géographiques, économiques, politiques, scientifiques, sociaux, techniques et proprement culturels"⁶.

Dans ces circonstances, il n'est pas surprenant que les enseignants interrogés dans le cadre d'une enquête sur leurs besoins en matière de formation continue accordent la priorité à la compétence linguistique, reléguant la dimension culturelle en dernière position, même s'ils n'en contestent pas la légitimité.

L'impact de l'approche communicative dans l'enseignement/apprentissage des langues n'est pas étranger à cette situation puisque la langue y est essentiellement envisagée comme un outil de communication, une pratique sociale dont il convient de maîtriser les fonctions, le répertoire lexical et le fonctionnement grammatical sans pour autant la mettre en relation avec son contexte d'utilisation. De ce fait, la réalisation d'actes de parole correspondant à des situations de communication génériques devient prioritaire.

Au demeurant, le caractère inévitablement artificiel de la communication en cours de langue accentue la tendance dans ce domaine. Il en résulte que

¹ PORCHER, L. (1982). L'enseignement de la civilisation en question. *Études de Linguistique Appliquée* 47. 39-49.

² VALDES, J.-M. (1986). *Culture Bound*. Cambridge: Cambridge University Press.

³ BYRAM, M. & V. ESARTE-SARRIES. (1991). *Investigating Cultural Studies in Foreign Language Teaching*, Clevedon: Multilingual Matters.

⁴ KRAMSCH, C. (janvier 1995). La composante culturelle de la didactique des langues. *Le Français dans le Monde*.

⁵ ZARATE, G. (1987). Enseigner une culture étrangère. Paris: Hachette.

-----. (1994). Objectifs et progression pour décrire la relation à l'altérité au niveau européen: une partition en cours d'élaboration. *Études de Linguistique Appliquée*. Paris: Didier Érudition.

⁶ Instructions officielles, classes de seconde première et terminale. Nouvelle édition 1994. 40.

l'enjeu de l'apprentissage est le plus souvent la production d'énoncés construits et corrects détachés de tout ancrage socioculturel.

Dans la plupart des manuels destinés à l'apprentissage de l'anglais, qu'il s'agisse d'ouvrages publiés par des concepteurs britanniques ou français, les intitulés tels que "Give your opinion", "Act upon others" ou "Likes and dislikes" traduisent clairement l'orientation fonctionnelle de l'enseignement. Corollairement, la dimension culturelle est partiellement gommée. Elle fait l'objet d'un traitement dissocié, s'appuyant sur des supports spécifiques concernant des événements historiques ou des productions artistiques dont la présentation dispersée et les contenus disparates ne favorisent pas la mise en relation. Son exploitation est laissée à l'appréciation des utilisateurs des manuels et ne donne pas lieu à des activités intégrées où la compréhension de la langue étrangère passe par l'appréhension de la culture correspondante. Elle ressortit le plus souvent d'une acquisition de savoirs distincts sur les manifestations de la culture étrangère qui viennent se superposer aux savoirs sur la langue mais ne contribuent pas directement au développement de la compétence de communication.

Cette situation paraît d'autant plus contestable aujourd'hui qu'elle ne tient pas compte de l'évolution du monde qui nous entoure. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, satellites, Internet, autoroutes de l'information, fibres optiques, réseaux, exposent les apprenants aux manifestations des diverses cultures étrangères en dehors des espaces d'apprentissage traditionnels. Il devient donc urgent d'intégrer cette nouvelle donnée faute de quoi les élèves/étudiants ne disposeront pas des outils nécessaires pour décoder ces informations.

Par ailleurs, le rétrécissement des distances a multiplié les possibilités de déplacement à l'échelle mondiale et la construction de l'Union Européenne a développé les échanges d'élèves entre états. La confrontation de ces derniers avec les langues/cultures étrangères leur permet de prendre conscience que la compétence de communication en langue étrangère ne dépend pas exclusivement de l'acquisition d'un système linguistique donné.

Paradoxalement, face à ces phénomènes de mondialisation, l'on observe un renouveau du régionalisme qui est l'expression d'une résistance à l'uniformisation des cultures et qui se traduit par un intérêt renouvelé pour les cultures et langues régionales telles que le corse, le wallon ou le basque.

Devant cette problématique, il importe de reconsidérer la place de la composante culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères à la lumière des travaux les plus récents dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères pour qu'elle entre en résonance avec les préoccupations d'aujourd'hui. Notre propos n'est donc pas de céder à un effet de mode. En revanche, il s'agit de procéder à une re-définition de l'objectif culturel afin de l'intégrer dans le développement de la compétence de communication et de

proposer une démarche de construction d'activités de compréhension susceptible d'y contribuer.

De la dimension culturelle à la dimension interculturelle

Cette re-définition se fonde sur deux modifications dans la démarche d'enseignement des langues étrangères:

- Elle exige, d'une part, que la langue soit envisagée à la fois comme une des expressions de la culture de la communauté cible et comme un des vecteurs susceptibles d'en diffuser les diverses formes. Ce faisant, la compréhension de la langue donne accès à des attitudes, des croyances, des valeurs partagées par une communauté à un moment donné. Elle les met en relation avec les productions matérielles, littérature, œuvres d'art, inventions scientifiques et techniques et institutions à travers lesquelles elles se sont exprimées et le contexte historique, géographique et social dans lesquelles elles sont situées. En ce sens, la compétence culturelle fait partie intégrante de la compétence de communication et contribue à la renforcer et le clivage conventionnel entre langue et culture devient caduc. La culture est considérée à la fois dans une perspective diachronique et synchronique, l'entrée de ces deux axes se faisant par la médiation de la langue puisque, comme le confirme C. Kramersch, "En dernière analyse, la culture n'est-elle pas toujours une communauté de discours, définie dans l'espace et dans le temps et dont le ticket d'entrée est linguistique?"⁷
- Elle suppose, d'autre part, que la mise en contact avec la culture cible soit exploitée pour développer, chez l'apprenant, une prise de conscience de sa culture maternelle. Comme le souligne R. Galisson, "Dans cette optique nouvelle, la culture source devient un adjuvant essentiel pour accéder à la culture cible et la culture cible un secours indispensable à la conscientisation de la culture source"⁸. Il s'agit, on le voit, d'une démarche interculturelle⁹ puisqu'elle engage conjointement la culture cible et la culture source. Son enjeu est double: une implication plus forte de l'élève débouchant sur une compréhension approfondie.

⁷ KRAMSCH, C., *ib.*

⁸ GALISSON, R. (avril-juin 1994). D'hier à demain: l'interculturel à l'école. *Études de Linguistique Appliquée*. Paris: Didier Érudition.

⁹ HARAMBOURE, F. (1993). L'apport de la démarche interculturelle dans l'enseignement apprentissage de l'anglais dans les IUT. *Actes du colloque de L'APLIUT*.

Le rôle de la composante interculturelle dans la capacité de compréhension

La nature des supports

D'entrée, il importe de souligner l'intérêt que présente l'étude de supports authentiques, qu'il s'agisse de supports vidéo, audio ou écrits:

- Ils n'ont pas été amputés des indices contextuels, contenus dans le texte et le para-texte dans le cas de supports écrits, qui situent le document dans un temps et un espace donnés. De ce fait, ils favorisent la prise en compte par l'élève de la composante interculturelle.
- Par effet de retour, les activités de communication, compréhension et expression, élaborées à partir de ces derniers sont contextualisées. En conséquence, le caractère artificiel des interactions en langue étrangère dans un cadre guidé se trouve limité.

La démarche

Envisageant la compréhension comme un processus interactif entre le support en langue étrangère et l'auditeur/lecteur, la démarche proposée se compose de trois étapes qui permettent à l'élève de passer d'une compréhension globale à une compréhension de plus en plus fine, en intégrant à chacune de ces étapes la dimension culturelle des discours étudiés.

L'opérationnalisation de la démarche s'appuiera sur une tâche de compréhension fondée sur la didactisation des trois premiers paragraphes d'un article extrait de *The Economist*, 1^{er} mars 1997, intitulé "The American way of leisure" accompagné d'un dessin humoristique et présenté en annexe¹⁰.

- *La première étape: mise en œuvre des stratégies d'anticipation*

Dans l'interaction évoquée, les stratégies d'anticipation jouent un rôle déterminant puisqu'elles permettent à ce dernier d'élaborer des hypothèses à partir de la prise en compte des indices contextuels et de ses connaissances et expériences dans le domaine. Dans cette optique, l'exploitation linguistique du titre conduit au rappel de l'expression "the American way of life" et à son explicitation en anglais par les élèves. Sa mise en relation avec l'expression créée par le journaliste "the American way of leisure" leur donne une première indication sur le contenu du texte. Le type de publication dont est extrait l'article, *The Economist*, fournit également une information sur la perspective dans laquelle sera envisagée le thème présenté. L'association de cette élucidation avec l'interprétation de la caricature, dont la situation centrale sur la page témoigne de l'importance dans la compréhension du document, permet aux élèves de préciser ces hypothèses: ils peuvent ainsi identifier les activités préférées des Américains pendant leur temps de loisir. L'exploitation du support iconographique les conduit, en outre, à les comparer explicitement avec les leurs, c'est-à-dire à adopter une première approche interculturelle du document

¹⁰ Les droits de reproduction demandés par le magazine étant exorbitants pour une publication telle que celle-ci, on se référera à l'article original (NDLR).

et à envisager un aspect révélateur de toute culture, à savoir les loisirs. L'utilisation simultanée par le personnage central d'équipements sportifs multiples, de l'ordinateur et du téléphone portables, du fax, de la voiture, autant d'éléments qui, mis à part le dernier, n'apparaissent pas dans le domaine des loisirs dans leur culture maternelle leur permet d'approfondir les spécificités de la culture étrangère. Ce travail les amène, en s'appuyant sur la puissance évocatrice de l'illustration à dépasser le niveau de l'interprétation explicite pour en décoder le contenu implicite, c'est-à-dire le message central du texte, l'influence de la société de consommation sur les loisirs et la confusion entre le temps de loisir et le temps de travail qui semble s'opérer dans la culture américaine aujourd'hui. Ce faisant, à partir de l'entrée linguistique et de l'exploitation du message visuel, les élèves sont prêts à aborder le travail de compréhension proprement dit.

Cette phase préalable faisant appel aux processus de haut niveau est d'autant plus utile à l'activité de compréhension qu'elle mobilise, par un guidage approprié de l'enseignant, les connaissances préalables de l'apprenant dans le domaine. Si elle est négligée ou si la dimension culturelle des indices contextuels n'est pas exploitée, sa fonction prédictive se trouve limitée. Il en résulte une difficulté plus importante pour l'apprenant à orienter ses opérations de repérage des termes porteurs de sens et à effectuer leur mise en relation au cours des deux étapes suivantes.

- *La deuxième étape: la stratégie de balayage*

Cette étape a pour fonction de permettre à l'élève d'affiner ses hypothèses par un premier contact avec le support visant à lui permettre de saisir la structure du passage étudié: division en trois paragraphes, repérage des articulations entre ces derniers à l'aide de marqueurs, marqueur de contraste "and yet" et de conséquence "hence" orientant l'attention du lecteur vers la recherche des implications de ce qui vient d'être énoncé. C'est également à partir de cette première lecture, guidée par des consignes appropriées, que l'élève découvre la cohérence interne des paragraphes construits autour de la présentation de faits et de leurs commentaires par le journaliste.

- *La troisième étape: une compréhension fine*

La compréhension fine des énoncés en langue étrangère, orientée et préparée par le travail précédent, suppose que l'apprenant s'appuie sur les informations factuelles et explicites pour faire émerger l'implicite. Cette interprétation s'appuie sur l'analyse détaillée des formes constitutives des énoncés étudiés. Elle fait intervenir les processus de bas niveau.

L'évocation de l'emploi du temps chargé du président en exercice à travers les termes "busy", "a packed schedule", "vital meetings", la présence du marqueur de contraste "yet" associé au termes "need" et "a final pressing engagement" leur permettent de saisir l'importance des événements sportifs et notamment des compétitions de basket-ball dans la vie du président comme dans la vie de l'Américain moyen. Elle sera d'autant mieux perçue que l'enseignant

par ses questions fera appel aux connaissances personnelles des étudiants dans ce domaine en sollicitant, par exemple, les informations dont ils disposent sur le joueur vedette Michael Jordan, cité dans cet extrait.

La suite de l'activité permet d'élargir la perspective à l'ensemble de la société américaine, en suivant la construction du discours de l'auteur suggérée par l'énoncé qui introduit le paragraphe suivant: "And yet, in a sense, most Americans are like their president". Le caractère inhabituel de l'association des termes "leisure" et "efficient" soulignée par l'adverbe "astonishingly" amène les étudiants à s'interroger sur les implications de cette affirmation dont la portée spécifique est mise en évidence par la redondance des expressions "most Americans" et "in America". Elle peut les conduire également à réfléchir sur sa validité dans leur propre culture et sur son évolution. La comparaison de "getting on an airliner" et de "hopping on a bus" illustre d'autre part un autre aspect de la culture américaine, l'utilisation banale de l'avion comme moyen de transport. Les étudiants seront alors invités à dépasser cette première compréhension des faits rapportés par le journaliste pour en saisir la portée implicite, l'expression de la recherche de l'efficacité évoquée précédemment. L'accumulation des verbes d'action "head straight for", "play a round of golf, pick up some fast food" contribue à faire percevoir l'ironie implicite de "before relaxing at the cinema" L'évocation de "fast food" amène le lecteur à s'interroger sur l'implication culturelle de ce mode d'alimentation sur le mode de vie américain et sur ses répercussions sur sa culture maternelle dont l'influence se traduit par l'utilisation de l'expression américaine dans la langue française. Autrement dit, seule une lecture interculturelle permet de saisir le décalage double entre les comportements des Américains et celles des Français en matière de loisirs et dans leur rapport au temps suggéré par la conclusion du paragraphe.

L'emploi de "hence" au début du paragraphe suivant a pour effet de préparer le lecteur aux implications des informations qui viennent d'être données. Le sens des termes "paltry" and "measly" peut être rapidement inféré à partir du co-texte notamment. Le contraste évoqué par "whereas" introduit, au-delà de la différence entre le nombre de jours de congés annuels auxquels Américains et Européens ont droit, l'idée d'un rapport au travail singulier dans les diverses cultures. Elle peut être, de plus, l'occasion d'un retour sur l'histoire des avancées sociales dans les pays cités. L'élucidation de la signification du composé "workaholics" facilitée par sa mise en relation avec les termes "alcoholic" et "addicted" donne lieu à un retour réflexif sur la valeur du travail dans la tradition américaine et de la relier avec la notion d'argent et d'accumulation de biens matériels. Elle est un exemple révélateur de la traduction dans la langue anglaise de la prégnance de la valeur d'efficacité inhérente à la culture anglo-saxonne, confirmée dans le proverbe anglais "Time is money". La présence de "but" au début de la phrase suivante permet d'indiquer les limites de l'explication présentée et d'introduire avec "perhaps" la

possibilité d'une interprétation complémentaire introduite sous forme de question posée au lecteur sur l'idée de productivité dans les loisirs au même titre que dans le travail. Il s'agit alors de se saisir de cette interrogation pour conduire l'élève à explorer à son tour les implications de cette idée en termes culturels.

A cet égard, il convient de souligner l'intérêt de la didactisation de ce type de support associant logiciel auteur et hypertexte. En effet, ce dernier outil rend immédiatement accessibles les informations contextuelles nécessaires pour la construction du sens telles que par exemple dans le texte étudié, la place du basket-ball dans le sport américain ou encore l'évolution des avancées sociales dans cette société. Il lui permet, par ailleurs, d'approfondir ses recherches s'il le souhaite.

Pour conclure, la démarche proposée permet une entrée dans la culture étrangère par la compréhension des supports étudiés. De ce fait, elle associe étroitement langue et culture et participe directement à la construction de la compétence de communication.

Elle se fonde sur une approche cognitive des opérations de compréhension puisqu'elle fait intervenir conjointement les processus de haut niveau et de bas niveau. En ce sens, elle privilégie l'activité cognitive de l'élève tant dans son interprétation du sens et que dans les mises en relation qu'elle le conduit à effectuer avec sa propre culture. Elle le conduit à dépasser le niveau de la reformulation pour atteindre celui d'une interprétation approfondie des supports étudiés. Il en résulte un renforcement réciproque de la compétence de compréhension et de la compétence interculturelle.

Si ce type d'approche est adoptée de façon régulière, elle permet d'éviter le risque d'une perception éclatée et stéréotypée de la culture étrangère en établissant des réseaux de signification entre les faits culturels étudiés dans les divers supports et leurs valeurs sous-jacentes.

Dans cette optique, la dimension interculturelle ne se juxtapose pas aux autres composantes de la compétence de communication en langue étrangère, elle en est un élément constitutif. Quel que soit le niveau envisagé, elle s'intègre véritablement à l'apprentissage de la langue étrangère. Enfin, en élargissant l'univers de connaissances des élèves, elle participe à la finalité formative de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Françoise Haramboure

M. de conférences

Université Michel de Montaigne-Bordeaux III



© Nicole Décuré

San Francisco, 1990



© Nicole Décuré

Londres, 1991